

Le Quotidien

Éditorial, mardi 30 août 2005, p. 8

L'UQAC convoque la région à un "pep talk"

Néron, Carol

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

L'équipe de chercheurs universitaires "Vision 2025" convoque les décideurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean à un autre forum, qui prendra cette fois la forme d'un "pep talk" - vous savez, ce genre de conversation qui donne du "pep" aux gens dynamiques mais déprimés temporairement par une situation face à laquelle ils se sentent impuissants. En gros, ce forum pré-automnal tentera d'identifier des projets structurants susceptibles de permettre à la région de relancer son économie sur des bases nouvelles, ou de capitaliser sur les éléments présentement à sa disposition et qui lui permettront d'atteindre cet objectif.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une étude lancée il y a 18 mois par le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) de l'Université du Québec à Chicoutimi, dont le responsable est l'économiste Marc-Urbain Proulx. Celui-ci affirmait, en substance, samedi dans Le Quotidien, que le moment était venu de passer de la théorie à la pratique. C'est ainsi que le rendez-vous des 15 et 16 septembre à l'UQAC permettra d'identifier des "options concrètes". En un mot, la parole sera donnée aux promoteurs publics ou privés dont l'action s'inscrit déjà dans une démarche articulée et validée.

"Options concrètes"

"Les actions structurantes ciblées viennent contrer la morosité ambiante. Dans une perspective d'avenir, elles permettent de voir ce qui s'en vient et de valider des scénarios", précisait Marc-Urbain Proulx, en fin de semaine. Voilà des paroles pleines de sagesse et d'espoir en ces temps où règnent l'incertitude et la frustration, cette dernière réaction étant liée directement au sentiment d'impuissance des Saguenéens et des Jeannois, qui sentent depuis deux ans leur destin économique leur échapper au profit d'une mondialisation de plus en plus omniprésente.

Tous les secteurs de l'activité socio-économique font l'objet de l'attention du groupe de chercheurs, rien n'est laissé au hasard. Du réaménagement de la route 175 à la construction d'une salle de spectacles à la formation professionnelle, les projets arrivés au stade ultime de la réalisation ou en voie de l'être seront passés au crible.

Une quinzaine de promoteurs ont été invités à s'exprimer. Il y a tout lieu de croire que ces derniers seront réellement représentatifs des enjeux ciblés par "Saguenay 2025" et que leur argumentation saura convaincre les plus sceptiques tout en suscitant l'optimisme.

L'événement sera l'occasion de faire le point sur des dossiers dont les médias traitent depuis plusieurs mois, celui par exemple de la construction à La Baie d'un quai destiné à accueillir les bateaux de croisières. Plus près de nous, la présentation encore toute chaude d'un avant-projet visant la construction d'un terminal méthanier à Grand-Anse laisse présager bien des discussions. Les promoteurs locaux affirment être en mesure d'intéresser une ou des multinationales spécialisées dans ce créneau à venir s'établir au Saguenay, à la condition

que la population, après avoir pris connaissance de toutes les implications d'une telle initiative, donne son feu vert. L'acceptabilité sociale est appelée à se situer au coeur même du débat.

Originalité et survie

Ces deux projets soulève l'intérêt en raison de leur grande originalité. Ils marquent surtout une rupture radicale avec le passé économique de la région et la façon dont le développement était perçu jusqu'à présent à travers l'agriculture, la forêt et la production d'aluminium de première fusion. Les pôles traditionnels ayant servi de références jusqu'à la fin des années 80 étant en voie de disparaître corps et biens, ils doivent être remplacés sans tarder.

Le dossier des bateaux de croisières est public, puisqu'il est piloté par l'administration du maire Jean Tremblay; le second est privé et pourrait permettre au Saguenay-Lac-Saint-Jean d'avoir accès à l'industrie pétro-chimique mondiale. Ces deux projets ont cependant en commun de faire appel à un outil extraordinaire et unique: le fjord du Saguenay, une voie d'eau navigable en toute saison et qui représente une formidable ouverture sur le monde et sa nouvelle économie.

La région est née de cette rivière dont tous ici ont oublié l'existence à force de la voir chaque jour écouler son flot tranquille vers la mer toute proche. Et c'est encore grâce à cette monumentale voie de communication que le Saguenay-Lac-Saint-Jean devra sa survie.